

Ils souffrent au travail : la députée à leur chevet

Marisol Touraine est chargée d'une "mission" parlementaire sur les risques psycho-sociaux au travail. On n'échappera pas à une loi, dit-elle.

La vague de suicides à France Télécom a été le signal d'alarme. Mais, c'est la face émergée de l'iceberg. Nous n'avons pas de données pour les PME, chez les médecins libéraux, les agriculteurs. A suivre aussi, les salariés en relations avec le public, notamment dans les services sociaux. Marisol Touraine participe déjà à une mission d'information parlementaire, depuis la mi-janvier.

La députée socialiste du Lochois, et vice-présidente au social du conseil général, est, là, dans son domaine. Elle préside la mission des risques psycho-sociaux au travail, mais le rapporteur sera UMP. « *La malaise est grand dans l'entreprise. Le phénomène n'est pas nouveau, mais a pris de telles proportions* », observe-t-elle. Elle cite aussi le monde enseignant. « *Le travail pro-*



Marisol Touraine a entamé sa mission en début de mois. (Photo archives NR)

voque de la souffrance, du stress alors qu'il devrait être facteur d'intégration sociale », regrette-t-elle.

« *Il faut s'interroger sur la réorganisation des grandes entre-*

prises, où il y a de la pression, des objectifs à réaliser, de la solitude sur les postes de travail. Même l'encadrement est démuné, et concerné lui-même par le stress. Il faut revoir les modes de management », explique l'éluée tourangelle. L'ordinateur derrière lequel on peut perdre la boule ? « *Il ne doit pas être un outil d'asservissement mais d'émancipation.* »

Revoir les modes de management

Marisol Touraine « enquête » avec des médecins du travail, psychologues, syndicalistes, directeurs des ressources humaines, comité d'hygiène et de sécurité. Et se penchera sans doute, avant de remettre son rapport au printemps, sur le cas d'entreprises d'Indre-et-

Loire, peut-être le commissariat ou la centrale de Chinon. Elle visitera aussi quelques pays voisins, dont l'Allemagne.

Pour la secrétaire nationale à la Santé au PS, on n'échappera pas à une réforme, à une loi « *et les médecins du travail en seront les piliers* ». Elle insiste : « *L'atelier, le bureau doit être un lieu d'épanouissement, de fierté, de reconnaissance. Avant, les conflits au travail étaient collectifs. Maintenant, les troubles sont souvent individuels.* » D'où le malaise. Elle soutient les 35 heures mais reconnaît qu'elles ont pu « *entraîner une organisation plus stressante* » pour les personnels. La déshumanisation du monde du travail fait des victimes. Compétitivité, productivité, performance : il faut trouver le meilleur équilibre.

Olivier Pouvreau

••• A Chinon, une association après les suicides à la centrale



Frédérique Guillon est la secrétaire de l'Asd-pro et sa principale animatrice.

L'association est née sur les bords de la Vienne à Chinon. Aujourd'hui, elle étend son réseau dans toute la France. L'association d'aide aux victimes et organisations confrontées aux suicides et dépressions professionnels (Asd-pro) a été imaginée en juillet 2008 et a vu officiellement le jour en janvier 2009. Suite aux suicides à la centrale de Chinon. Présidée par Michel Lallier, l'association, pluridisciplinaire, se sert d'Internet pour expliquer, conseiller et agir.

C'est un véritable parcours du combattant », constate Frédérique Guillon, secrétaire et principale animatrice de l'association qui compte quelque 200 consultations par semaine

sur son site Internet. « *Nous ne sommes pas dans l'écoute compassionnelle. Nous ne sommes pas des pys. Notre travail consiste à prendre acte de leurs souffrances, à les amener à dépasser cette notion de harcèlement.* » Et à mettre en évidence des « *formes organisationnelles pathogènes voire maltraitantes* ». Et Frédérique Guillon d'insister : « *La France est un peu malade du travail* ».

Le 4 février prochain, l'Asd-pro sera auditionnée dans le cadre de la commission parlementaire sur les risques psycho-sociaux. Le début d'une reconnaissance.

V.L.G.

www.asdpro.fr

••• Des solutions de bon sens pas forcément coûteuses

Nadine Maudinas, psychologue du travail de l'association tourangelle Label vie au travail, estime que « *le diagnostic est posé depuis longtemps en France, que les indicateurs existent et que le travail de recherche est bien mené, mais que personne ne s'attaque au problème des risques psycho-sociaux. Cela reste un tabou!* » Selon la professionnelle, « *il faut sortir de la victimisation et de la culpabilisation; il n'y a ni victime, ni bourreau. Il faut repenser les modes d'organisation du travail.* »

> **LEVER LE TABOU.** « *Les employeurs sont dans le déni et renvoient souvent à des explications personnelles: la personne est fragile, a des soucis privés... Du côté des salariés existe la peur du licenciement ou de la placardisation; on craint d'être taxé d'incompétence ou de fragilité. Les syndicats (*) essaient de s'emparer du sujet, mais c'est difficile d'ajouter cela aux priorités de défense de l'emploi et des salaires.* »

> **OBJECTIFS SANTÉ.** « *On pourrait imaginer que, lors de l'entretien annuel, les managers aient dans leurs objectifs la santé de leurs collaborateurs.* » Pour Nadine Maudinas, les solutions passent par des petites choses simples du quotidien. « *Dire bonjour dans les yeux,*



Nadine Maudinas, psychologue du travail.

prendre de nouvelles d'un collaborateur qui revient de maladie et aussi féliciter pour une bonne initiative au lieu de toujours pointer ce qui ne va pas! Les gens attendent de la reconnaissance, pas simplement financière. J'entends parfois: "Notre chef, on ne le voit jamais..." C'est bien d'impliquer les salariés dans les décisions concernant leur travail. »

> **SANCTIONS FINANCIÈRES.** « *Pour l'instant, les pollueurs ne sont pas les payeurs; Les entreprises ne sont pas sanctionnées financièrement: quand il y a un arrêt de travail, c'est la Sécurité sociale qui paie.* »

A.A.

(*) La CFTC organise un forum sur la santé au travail, ce jeudi 21 janvier à Saint-Avertin.

billet

Le niveau monte

Plus de secteurs touchés, des suicides, plus d'arrêts maladies, plus de consommation de médicaments : les risques psychosociaux s'étendent, comme une rivière sort de son lit. Aux dires des psychologues et des médecins du travail, l'individualisme et la présence moindre des syndicats affaiblissent les salariés. D'autres professionnels isolés sont aussi concernés, auxquels on pense moins : agriculteurs et médecins. Il est temps d'endiguer collectivement.

A.A.

tendance

Un phénomène qui s'étend

Selon le Dr Jacques Baugé, médecin du travail à AIMT 37, « *les risques psycho sociaux touchent de plus en plus le secteur tertiaire : commerce, santé, services et éducation. La fonction publique n'est plus épargnée. Le mode de travail est en cause, mais aussi la surveillance informatique. Le temps est compressé avec le juste à temps et le zéro défaut.* » La frontière entre la vie de famille et la vie personnelle n'est plus étanche : « *On rapporte l'ordinateur à la maison, on peut être appelé le week-end. Il y a aussi une augmentation du présentisme : les gens repoussent une petite intervention médicale, par exemple.* »

En Touraine, 24 % des hommes et 37 % des femmes présentent une détresse psychique, selon l'enquête Samotrace.

repères

Quels sont les risques psycho-sociaux ?

Les risques psycho-sociaux comprennent le stress – souvent mis en avant – mais aussi la dépendance (médicaments, alcool...), la violence verbale ou physique, le harcèlement et la souffrance au travail. En France, un quart des arrêts de travail de deux à quatre mois sont dus aux problèmes psycho-sociaux. La France est le 3^e pays au monde (classement OMS) où sévissent les dépressions liées au travail.